

FOOTBALL

CA BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

# Retour au calme

La victoire arrachée en extrêmes contre l'USMB lors de la 14<sup>e</sup> journée du championnat, a été d'un grand apport psychologique et pour les joueurs, eux-mêmes qui réalisent une deuxième victoire après huit échecs consécutifs et pour l'administration qui avait énormément besoin d'une victoire, ô combien précieuse, après une avalanche de pressions de tous bords.

C'est donc le retour au calme dans la maison bordjienne qui compte sur une autre victoire face à l'USM Alger au rendez-vous du 17 décembre, dans le cadre du match retard au profit du 15e round, avant d'entamer sérieusement les démarches nécessaires pour un recrutement de qualité au mercato. Du côté des crickets, la température semble baisser d'un cran, eux qui pensaient avant le succès de leur équipe, à rompre définitivement avec elle.

## Trois anciens approchés par Aïdel

Tenant à une composante bordjienne combattante et amoureuse des couleurs locales, Aïdel tient à aligner trois anciens fils du club. Il s'agit de Mani (USM Alger), Saâdi (USM Annaba), et F. Aïdel (ASMO), avec lesquels



La défense du CABBA semble plus résistante, moins perméable.

les négociations seraient en cours d'aboutissement, selon une source autorisée.

## Zazoua donne son accord de principe

Le jeune meneur de jeu de Réghaïa, Zazoua, avait, au cours d'une conversation téléphonique, donné son accord de principe à Aïdel d'adhérer à la troupe bordjienne au mercato.

Pendant, le joueur devrait régler sa situation administrative avec son actuel club, une question qui ne semble nullement le ras-

surer compte tenu des difficultés qu'il pourrait rencontrer.

## Deffaf, une affaire sans suite !

Le joueur polyvalent des jaunes et noirs dont le talent a été reconnu par Zekri et Teixeira, notamment, absent depuis le deuxième match du championnat face au MC Saïda en raison d'une blessure sévère au genou, «traînée» pourtant avec succès, nous a-t-on communiqué, demeure sans nouvelles, lui, qui était censé revenir après

le mercato.

## Lempty en voie de qualification

L'international ghanéen, Lempty qui s'entraîne, à l'heure actuelle, au Ahly, semble séduire tout le monde et plus particulièrement Drid qui œuvre en ce moment avec un adjoint qu'il aurait choisi lui-même, Belatoui, l'ancien joueur du MCO des années 1980. Fer de lance de métier, Lempty, lui, ne parie que sur un rendement de qualité, après le mercato.

Saâdène Ammara

## ESPAGNE

## Ronaldinho doit-il quitter le Barça ?

Toute la planète football en parle : l'avenir de Ronaldinho est-il toujours à Barcelone ou doit-il quitter Barcelone pour relever un nouveau défi ?

Eclipsé par Kaka en sélection et par l'écllosion de Lionel Messi sous le maillot blaugrana, l'ancien Parisien prend régulièrement place sur le banc des remplaçants. Acceptera-t-il longtemps cette situation ? Retrouverait-il son meilleur niveau en Catalogne ou doit-il quitter Barcelone pour relever un nouveau défi ?

Champion d'Espagne en 2005 et 2006, d'Europe en 2006, Ballon d'Or et Joueur Mondial de la FIFA en 2005, Ronaldinho a tout gagné depuis qu'il a posé le pied en Catalogne en été 2003.

Mais tout amateur de football qui se respecte sait qu'une carrière est faite de hauts et de bas. Or, depuis ce fameux sacre européen de mai 2006, Ronnie semble dans le creux de la vague. Et la réforme de l'attaquant auriverde correspond avec la perte des titres de champion d'Espagne et d'Europe de son club.

Pire, celui qui était encore l'idole du Camp Nou il y a peu, est maintenant contesté par ses propres supporters qui remettent en question son implication et sa préparation physique. Luiz Felipe Scolari, l'actuel entraîneur du Portugal et ancien sélectionneur de Ronaldinho, esti-



me que pour se relancer, son ancien meneur de jeu doit aller voir ailleurs. «Peut-être que c'est le moment pour lui de partir vu la situation actuelle», a déclaré l'entraîneur champion du monde en 2002. «Un joueur ne peut rester au top pendant une période de quatre ou cinq ans. Il y a un moment où il commence à décliner. Il doit alors y avoir un travail d'accompagnement. Mais il ne fait aucun doute qu'il se trouve encore parmi les cinq meilleurs joueurs du monde. Il est toujours un élément indispensable pour n'importe quelle équipe.»

Légende vivante en Catalogne, Johan Cruyff, lui, comprend que l'étoile brésilienne ne soit pas alignée par Frank Rijkaard.

«Actuellement, c'est une bonne idée que Ronaldinho soit remplaçant, pour lui et pour l'équipe», explique l'ancien international néerlandais. «Si tu veux obtenir le meilleur d'un joueur qui, physiquement, n'est pas bien,

c'est bien de ne pas le faire débiter mais de le faire entrer quand l'adversaire est un peu diminué.»

Le problème, c'est que lorsqu'il rentre, le Brésilien est pris à partie par ses propres supporters. Une situation que son coéquipier Lionel Messi a du mal à accepter.

«Je ne comprends pas pourquoi on le siffle», avoue l'attaquant argentin. «C'est le meilleur du monde, un joueur fondamental pour le club.»

Une situation qui a fait naître les premières rumeurs de transfert. Au premier rang des clubs intéressés, le Milan AC et Chelsea rêvent de voir Ronaldinho renaître sous le maillot des Rossoneri ou des Blues. Frère et agent de l'ancien prodige de Gremio, Roberto Assis ne ferme pas complètement la porte à un départ. «Il est très content à Barcelone, mais dans le football les choses changent très vite.»

## BELGIQUE

## Quand la crise linguistique s'invite sur le terrain

La crise politique qui oppose Flamands et Francophones depuis six mois en Belgique s'est invitée sur le terrain de football ces derniers jours avec le maintien du sélectionneur néerlandophone de l'équipe nationale, René Vandereycken, contre l'avis des francophones. Samedi, lors d'un vote à bulletin secret, le comité exécutif de la Fédération belge (URBSFA) a proposé à 11 voix contre 10 une prolongation du contrat de Vandereycken, qui devait se terminer fin juin 2008 et désormais se poursuivra jusqu'en 2010.



René Vandereycken

Selon les médias belges, tous les membres francophones du comité, au nombre de 7, ont voté contre, reprochant à Vandereycken des résultats peu probants depuis sa prise de fonction il y a deux ans, mais aussi «des manquements au niveau de la communication» avec les médias, principalement du sud du pays.

Les relations entre la presse francophone et le sélectionneur sont très tendues depuis plusieurs mois. Au point que les quotidiens de langue française considèrent comme acquise la destitution de René Vandereycken. La décision prise samedi par l'URBSFA les a donc surpris.

## Question royale

«Le vote de samedi cache-t-il un conflit communautaire ? Peut-être, mais pas uniquement», relate Christophe Berti, éditeur en chef du journal *Le Soir*, en notant qu'il «n'y avait que sept francophones sur les 21 votants» et que «ce n'est donc pas uniquement un débat Flamands contre Wallons».

Mais pour le quotidien flamand *Het Nieuwsblad*, «c'est un vote qui fait penser à la «Question royale» (en 1950) quand, par référendum, 72% des Flamands avaient réclamé le retour aux affaires de Léopold III tandis qu'une majorité de Wallons n'en voulaient plus» en raison de l'attitude du roi, jugée trop conciliante durant l'occupation allemande.

«Les journaux francophones sont trop radicaux à l'égard de Vandereycken et ont la critique trop facile», estimait dimanche soir un présentateur de l'émission sportive «Studio 1», sur la télévision publique flamande VRT, sous-entendant que si le sélectionneur était francophone, ces critiques seraient plus modérées.

Pour le journaliste de la *Dernière-Heure/Les Sports*, Christian Hubert, «le choix du sélectionneur devient un choix communautaire. Wallons contre Flamands. Mais qu'est-ce que le communautaire vient faire là-dedans ? Le foot belge connaît une crise structurelle, c'est de cela qu'il faut s'occuper», s'insurge-t-il. Les exemples de sélectionneurs malmenés par la presse d'une partie du pays et soutenus par l'autre ne manquent pas.

## Waseige massacré par la presse flamande



Robert Waseige

Le plus récent, «durant le Mondial-2002, le Wallon Robert Waseige avait été massacré par la presse flamande», selon le Bruxellois Paul Van Himst, lui-même ancien sélectionneur.

«Nous avions été trop loin avec M. Waseige», reconnaît plus tard l'éditorialiste du quotidien *De Morgen*.

Et tandis que la polémique fait rage dans les médias, les joueurs, qu'ils soient francophones ou néerlandophones, assurent «former un bloc uni qui soutient Vandereycken», selon le milieu de terrain Steven Defour, jeune international et coqueluche flamande du Standard de Liège.

«Tous les joueurs sont derrière lui. Il a formé un très bon groupe, jeune et prometteur», assure également le défenseur d'Anderlecht Mark de Man.

Seule dissonance dans cette ode à l'unité, les propos du milieu de terrain de Hambourg Vincent Kompany, qui avait pointé l'existence de problèmes Flamands-Wallons au sein de l'équipe nationale pour expliquer en partie ses mauvais résultats.

Devant le tollé, il s'était rétracté, en jurant qu'il ne paraît désormais plus que de «football et de voitures».